

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992

26 MARS 1992

Projet de loi portant approbation de la Convention sur les substances psychotropes et des annexes, faites à Vienne le 21 février 1971

**RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTERIEURES
PAR M. DIEGENANT**

**Exposé du ministre
des Affaires étrangères**

L'objectif de la présente convention est de sauvegarder la santé physique et morale de l'humanité en luttant, grâce à des mesures coordonnées et universelles, contre l'abus des substances psychotropes et contre le trafic illégal qu'il engendre; la présente convention doit garantir que l'usage des substances psychotropes reste limité exclusivement à des fins médicales et scientifiques.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs: MM. De Croo, président; Benker, Borremans, De Backer, de Donnée, Dierickx, Erdman, Henneuse, Hotyat, Mmes Lieten-Croes, Maes, MM. W. Martens, Pécriaux, Van Wambeke, Verschueren et Diegenant, rapporteur.

2. Membres suppléants: MM. Hatry, L. Martens, Snappe, Timmermans et H. Van Rompaey.

R. A 15448

Voir:

Document du Sénat:

283-1 (S.E. 1991-1992).

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

26 MAART 1992

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van het Verdrag inzake psychotrope stoffen en van de bijlagen, opgemaakt te Wenen op 21 februari 1971

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DIEGENANT**

**Uiteenzetting
door de minister van Buitenlandse Zaken**

Het doel van dit verdrag is de fysieke en morele gezondheid van de mensheid te beschermen door met gecoördineerde en wereldomvattende maatregelen te strijden tegen het misbruik van psychotrope stoffen en de illegale handel waartoe dit aanleiding geeft; dit verdrag moet waarborgen dat het gebruik van psychotrope stoffen uitsluitend beperkt blijft tot medische en wetenschappelijke doeleinden.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren De Croo, voorzitter; Benker, Borremans, De Backer, de Donnée, Dierickx, Erdman, Henneuse, Hotyat, de dames Lieten-Croes, Maes, de heren W. Martens, Pécriaux, Van Wambeke, Verschueren en Diegenant, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Hatry, L. Martens, Snappe, Timmermans en H. Van Rompaey.

R. A 15448

Zie:

Gedr. St. van de Senaat:

283-1 (B.Z. 1991-1992).

Les substances réglementées par la présente convention sont classées, sur l'avis de l'Organisation mondiale de la santé, en différents tableaux, qui tiennent compte de leur action, de leur utilité thérapeutique et des dangers qu'elles représentent: hallucinogènes, stimulants du système nerveux central, sédatifs-hypnotiques, antidépresseurs... La convention comprend ainsi quatre tableaux, correspondant chacun à des systèmes de contrôle différents, l'un plus sévère que l'autre.

Une grande partie de la convention concerne le contrôle du commerce légal; elle contient également des articles portant sur les dispositions pénales, l'extradition, la prévention, les traitements à suivre, etc.

Dans son ensemble, la convention s'inspire des dispositions de la Convention unique de 1961 sur les stupéfiants, que la Belgique a ratifiée en 1969.

Discussion

Le ministre renvoie un membre, qui ne comprend pas pourquoi la Belgique a attendu si longtemps pour ratifier cette convention signée en 1971, à la page 3 de l'exposé des motifs.

Il ajoute que le problème visé par la convention s'est aggravé ces dernières années, ce qui a incité plusieurs pays, dont la Belgique, à passer outre aux imperfections de la convention et à faire en sorte qu'elle soit ratifiée.

Cela correspond d'ailleurs à l'Accord de Schengen et aux buts que l'O.N.U. s'est fixés. Le membre regrette néanmoins que la convention n'ait pas été ratifiée plus tôt.

Un autre membre, tout en ne s'opposant pas à la convention, craint que celle-ci ne modifie pas la situation. Même le ministre avoue que l'approbation de ce texte ne diminuera en rien le problème posé par les stupéfiants.

Le marché des stupéfiants s'est étendu ces vingt dernières années. Le volume important d'argent blanchi joue dans l'économie occidentale un rôle bien plus grand que ce que l'on imagine.

D'après ce commissaire, il ne faut pas lutter tant contre la production de cocaïne, pavots et autres plantes semblables, que contre leur consommation. Il ne sert à rien d'essayer de convaincre des Sud-Américains pauvres de se reconvertir dans la culture de produits agricoles moins rentables. Ce qu'il faut, c'est faire en sorte que la demande des consommateurs occidentaux diminue.

Un membre attire l'attention sur une autre convention, également signée à Vienne, mais en 1988, qui peut être considérée comme le complément de la pré-

De stoffen die in dit verdrag zijn gereguleerd worden, op advies van de Wereldgezondheidsorganisatie, in verschillende lijsten geklasseerd, rekening houdend met hun werking, hun therapeutisch nut en de gevaren die ze vertegenwoordigen: hallucinogenen, stimulantia van het centrale zenuwstelsel, slaapmiddelen en kalmeermiddelen, antidepressiva... Aldus bevat het verdrag vier lijsten met verschillende controleregimes, het ene strenger dan het andere.

Een groot gedeelte van het verdrag gaat over de controle van de wettelijke handel; daarenboven bevat het ook artikelen over strafrechtelijke bepalingen, uitlevering, preventie, behandeling...

In zijn geheel is het verdrag geïnspireerd op de bepalingen van het Enkelvoudig Verdrag inzake verdoovende middelen van 1961, door België bekrachtigd in 1969.

Bespreking

Een lid, dat niet begrijpt waarom sedert de ondertekening van het verdrag in 1971 België tot nu gewacht heeft met de bekrachtiging, wordt door de Minister verwezen naar blz. 3 van de memorie van toelichting.

Deze laatste voegt eraan toe dat het door het verdrag bedoelde probleem de laatste jaren is verscherpt. Dat heeft er verschillende landen, waaronder België, toe gebracht, over de onvolkomenheden van het verdrag heen te stappen en werk te maken van de bekrachtiging.

Dat gaat trouwens in de richting van het Akkoord van Schengen en van wat de U.N.O. op dit stuk ook nastreeft. Het lid betreurt niettemin dat het verdrag niet eerder bekrachtigd is.

Een ander lid is wel niet tegen het verdrag gekant maar vreest dat het niet veel zal uithalen. Zelfs de Minister geeft toe dat de goedkeuring van deze tekst het probleem van de verdoovende middelen geenszins zal verminderen.

De markt van de verdoovende middelen is in de laatste twintig jaren verder uitgebreid. Het vele witwassen geld speelt in de westerse economie een veel grotere rol dan wordt aangenomen.

Wat bestreden moet worden, volgens dit lid, is niet zozeer de produktie van cocaïne, papaver e.d.m., maar het verbruik ervan. Het baat toch niet, arme Zuid Amerikanen trachten te overtuigen dat ze beter overschakelen op minder-geldopbrengende landbouwprodukten. Het is de vraag van westerse verbruikers die moet afnemen.

Een lid vestigt de aandacht op een eveneens te Wenen gesloten overeenkomst, en wel in 1988, die als aanvullend bij de onderhavige beschouwd kan wor-

sente convention. Elle concerne le transport illicite des stupéfiants, permet la confiscation des biens acquis au moyen d'argent blanchi et reconnaît les jugements rendus en la matière à l'étranger. Or, le droit pénal belge ignore ce genre de reconnaissance. L'intervenant se demande dès lors s'il est souhaitable de ratifier cette convention avant d'avoir adapté le droit pénal belge dans le sens voulu. Il insiste toutefois sur la nécessité d'œuvrer à une ratification rapide.

Un autre commissaire se rallie au préopinant. Il signale l'avis du Conseil d'Etat, qui recommande d'adapter rapidement à la convention la loi de 1921 sur l'usage de l'opium, etc. Il en va d'ailleurs de même pour une série d'autres dispositions pénales. L'intervenant demande au ministre d'insister à cette fin auprès de son collègue de la Justice.

Un commissaire fait remarquer que des programmes de reconversion à d'autres produits sont effectivement lancés, mais que cela ne rapporte jamais autant que les pavots. Les pays intéressés essayent en même temps de conclure des accords avec la C.E. afin d'obtenir des prix raisonnables pour vendre ces produits de remplacement.

Il juge inadmissible les critiques d'hommes politiques occidentaux contre certaines méthodes utilisées dans ces pays pour détruire les récoltes interdites. Ces méthodes seraient injustifiables d'un point de vue écologique. D'après lui, cet argument doit céder face à la nécessité absolue de lutter de quelque façon que ce soit contre ce fléau.

Un membre tient à réagir à ce dernier point de vue. Il est, lui aussi, partisan de cultures de substitution, mais il les estime insuffisantes. Il raconte de quelle façon dramatique certaines de ces cultures sont ruinées. Il répète que le cœur du problème se trouve en Occident : l'utilisation des feuilles de coca y est tout à fait différente, beaucoup plus nocive que chez les Indiens, où il s'agit d'une culture indigène.

Malgré tout, un commissaire continue à s'opposer à l'utilisation de méthodes anti-écologiques pour la destruction des champs de coca.

Le ministre insiste sur le fait qu'il n'a pas présenté la convention comme la solution par excellence, mais bien comme un pas dans la bonne direction. En ce qui concerne le blanchiment de l'argent noir par les banques, la C.E. tente d'éliminer cette pratique au moyen d'une directive.

Pour ce qui est de la convention précitée de 1988, le département de la Justice a presque terminé d'adapter notre droit pénal.

Un collaborateur du ministre déclare que cette adaptation ne sera pas de nature fondamentale.

den. Zij handelt over het onwettig vervoer van verdovende middelen. Zij maakt het mogelijk goederen in beslag te nemen die verworven werden met witgewassen geld en houdt de erkenning in van buitenslands op dit stuk gevelde vonnissen. Welnu, het Belgische strafrecht kent zo'n erkenning niet. Hij vraagt dan ook of het wel wijs is, dit verdrag te bekrachtigen vooraleer het Belgische strafrecht hiermede in overeenstemming gebracht is. Niettemin benadrukt hij dat van een vlugge bekrachtiging werk dient gemaakt.

Een ander lid steunt de vorige spreker. Hij wijst op het advies van de Raad van State volgens hetwelk de wet van 1921 over het gebruik van opium en dergelijke meer dringend aangepast moet worden aan het Verdrag. Hetzelfde geldt trouwens voor een aantal andere strafbepalingen. Hij vraagt de Minister, met het oog hierop bij zijn collega van Justitie aan te dringen.

Een commissielid merkt op dat wel degelijk vervangprogramma's worden opgestart met produkten die weliswaar nooit zoveel opbrengen als papavers. Terzelfdertijd trachten de betrokken landen overeenkomsten af te sluiten met de E.G. teneinde deze vervangprodukten tegen behoorlijke prijzen te kunnen afzetten.

Hij vindt het onaanvaardbaar dat westerse politieke kritiek uitoefenen op bepaalde methodes die in deze landen worden aangewend om verboden oogsten te vernietigen. Deze methodes zouden ecologisch niet verantwoord zijn. Dit argument moet het volgens hem afleggen tegen de allesoverheersende noodzaak, de te bestrijden plaag hoe dan ook te lijf te gaan.

Een lid wenst op deze laatste zienswijze te reageren. Het is evengoed voorstander van alternatieve teelten. Maar het vindt dit onvoldoende. Het vertelt op welke dramatische wijze sommige van die alternatieve teelten ongedaan worden gemaakt. Het herhaalt dat de kern van het probleem in het Westen zit : het gebruik van coca-blaren is hier grondig anders, veel schadelijker, dan bij de Indianen, waar de teelt thuis is.

Een collega blijft zich spijs alles verzetten tegen het aanwenden van ecologisch onverantwoorde methodes bij het vernietigen van coca-velden.

De Minister benadrukt dat hij het verdrag geenszins voorgesteld heeft als de oplossing bij uitstek, wel als een stap in de goede richting. Wat het witwassen van zwart geld door banken betreft, de E.G. tracht met een richtlijn deze praktijk uit te schakelen.

Inzake het vermelde verdrag van 1988 is het departement van Justitie ongeveer klaar met de aanpassing van ons strafrecht.

Een medewerker van de Minister betoogt dat deze aanpassing niet van fundamentele aard zal zijn.

Sur quoi, un membre fait remarquer que l'article 22, 2.a-1, de la convention de 1971 déroge à l'unité d'intention, un des principes de la législation belge. Selon la convention, en effet, différents faits, commis dans des pays différents où ils sont considérés comme des délits, seraient jugés comme des délits différents. Pareille modification ne peut s'effectuer par arrêté royal, mais nécessite un changement de la loi.

Finalement, le président insiste auprès du ministre sur l'urgence, tant pour la convention précitée de 1988 que pour les adaptations à effectuer par la Justice.

L'article unique ainsi que le projet de loi ont été adoptés à l'unanimité des 18 membres présents.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le Rapporteur,
A. DIEGENANT.

Le Président,
H. DE CROO.

Waarop een lid aanmerkt dat artikel 22, 2.a-1 van het verdrag van 1971 afwijkt van de eenheid van opzet, een beginsel in de Belgische wetgeving. Volgens het verdrag zouden immers verschillende feiten, gepleegd in verschillende landen en daar als misdrijf beschouwd, als verschillende misdrijven geoordeeld worden. Zo'n wijziging kan niet bij koninklijk besluit gebeuren maar vereist een wetswijziging.

Tenslotte dringt de Voorzitter bij de Minister aan op bekwame spoed, zowel voor het voornoemde verdrag van 1988 als voor de aanpassingen die door Justitie aangebracht moeten worden.

Het enig artikel, en meteen het ontwerp van wet, worden eenparig aangenomen door de 18 aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur.

De Rapporteur,
A. DIEGENANT.

De Voorzitter,
H. DE CROO.